

genoux dans la fange, le Pere donnant charge qu'on apportast quelques planches de peur qu'ils ne falissent leurs habits: Non, mon Pere, difent-ils, nous en meritons bien dauantage, nous auons fafché celuy qui a tout fait. Ils demandent publiquement pardon à Dieu, se reconnoiffant indignes d'entrer dans fon Eglife; ils prièrent neãtmoins qu'on euft pitié d'eux, & qu'on les receut en la compagnie des autres, priez pour nous, difoient-ils, à ceux qui estoïêt dans l'Eglife, on fit en effet vne petite Oraifon publique, puis le Pere leur dit que Dieu eftant plein de bonté, leur permettoit l'entrée en fa Maifon. Quelques-vns entrent auffi-toft, mais d'autres se fafchans contre eux-mefmes de leur faute, se mirent dans l'eau fangeufe [12] qui estoit hors l'Eglife, & s'écrierent, nous n'entrerons pas mon Pere, nous auons trop fafché Dieu, il n'importe que nous foyons dans la fange, & que la pluye tombe fur nous, nous sommes indignes d'estre en la compagnie de ceux qui ayment Dieu. Le Pere fut furpris & attendit voyant cette ferueur, il les laiffa faire, fi bien qu'ils pafferent tout le temps de la Meffe dans cette action d'humilité & de Penitence. Ces deuotions font bonnes dans vne Eglife naiffante; afin que les Payens connoiffent que les pechez des Chrestiens ne prouiennent pas de leur doctrine, mais de leur foibleffe.

Ce n'est pas tout, le Capitaine de cette efcoüade voulant fubir la mefme ignominie que fes gens, difant qu'encor qu'il ne se fust pas enyuré, que neantmoins il auoit bû, & qu'il estoit coupable. La conclusion fut, que quelques-vns entrans dans l'Eglife ietterent fur le marche-pied de l'Autel quelques aumosnes qui ferurent pour donner à manger aux plus pauvres.